

L'homme à l'oreille cassée

XV

LE JEU DE L'AMOUR ET DE L'ESPADON
Voici comment le beau Fougas avait employé sa journée.

A dix heures du matin, les deux jeunes capitaines du 23^e vinrent le prendre en cérémonie pour le conduire à la maison du colonel. M. Rollon habitait un petit palais de l'époque impériale. Une plaque de marbre, incrustée au-dessus de la porte cochère portait encore les mots : *Ministère des finances*. Souvenir du temps glorieux où la cour de Napoléon suivait le maître à Fontainebleau.

Le colonel Rollon, le lieutenant-colonel, le gros major, les trois chefs de bataillon, le chirurgien-major et dix à douze officiers attendaient en plein air l'arrivée de l'illustre revenant. Le drapeau était débout au milieu de la cour, sous la garde du porte-enseigne et d'un peloton de sous-officiers choisis pour cet honneur. La musique du régiment occupait le fond du tableau, à l'entrée du jardin. Huit faisceaux d'armes, improvisés le matin même par les armuriers du corps, embellissaient les murs et les grilles. Une compagnie de grenadiers, l'arme au pied, attendait.

A l'entrée de Fougas, la musique joua le fameux : *Partant pour la Syrie* ; les grenadiers présentèrent les armes ; les

tambours battirent aux champs ; les sous-officiers et les soldats crièrent : *Vive le colonel Fougas !* Les officiers se portèrent en masse vers le drapeau de leur régiment. Tout cela n'était ni régulier, ni disciplinaire ; mais il faut bien passer quelque chose à de braves soldats qui retrouvent un ancêtre. C'était pour eux comme une petite débauche de gloire.

Le héros de la fête serra la main du colonel et des officiers avec autant d'effusion que s'il avait retrouvé de vieux camarades. Il salua cordialement les sous-officiers et les soldats, s'approcha du drapeau, mit un genou en terre, se releva fièrement, saisit la hampe, se tourna vers la foule attentive et dit :

« Amis, c'est à l'ombre du drapeau qu'un soldat de la France, après quarante-six ans d'exil, retrouve aujourd'hui sa famille. Honneur à toi, symbole de la patrie, vieux compagnon de nos victoires, héros de nos souffrances ! Ton aigle radieux se plane sur l'Europe prosternée et tremblante ! Ton aigle brisé lutait encore les potentats ! Honneur à toi qui nous as conduits à la gloire, à toi qui nous as défendus contre l'arabesme du désespoir ! Je t'ai vu toujours debout dans les suprêmes dangers, fier drapeau de mon pays ! Les hommes tombaient autour de toi comme les épis fauchés par le moissonneur ; seul, tu montrais à l'ennemi ton front inflexible et superbe. Les boulets et les balles

t'ont criblé de blessures, mais jamais l'audacieux étranger n'a porté la main sur toi. Puisse l'éclaircir ceintre ton front de nouveaux lauriers ! Puisse-tu conquérir de nouveaux et vastes royaumes, que la fatalité ne nous reprendra plus ! La grande époque va renaitre ; crois-en la voix d'un guerrier qui sort de son tombeau pour te dire : « En avant ! » Oui, je le jure par les mânes de celui qui nous commandait à Wagram ! Il y aura de beaux jours pour la France, tant que tu abiteras de tes plus glorieux la fortune du brave 23^e ! »

Cette éloquence militaire et patriotique enleva tous les cœurs. Fougas fut applaudi, félicité, embrassé et presque porté en triomphe dans la salle du festin.

Assis à table en face de M. Rollon, comme s'il eût été un second maître du logis, il dîna bien, parla beaucoup et fut devancé. Vous rencontrez dans le monde des gens qui se grisent sans boire, Fougas n'était point de ceux-là. Il ne s'ouvrait pas à moins de deux bouteilles. Souvent même il allait beaucoup plus loin, sans tomber.

Les toasts qui furent portés au dessert se distinguaient par l'énergie et la cordialité. Je voulais les citer tous à la fois, mais je remarque qu'ils tendraient trop de place, et que les derniers, qui furent les plus touchants, n'étaient pas bien clairs.

On se leva de table à deux heures et l'on se rendit en masse au café militaire, où les officiers du 23^e offraient un punch aux

deux colonels. Ils avaient invité, par un sentiment de haute convenance, les officiers supérieurs du régiment de cuirassiers.

Fougas, plus ivre à lui tout seul qu'un bataillon de Suisses, distribua force poignées de main. Mais à travers le nuage qui volait sous son esprit, il reconnut la figure et le nom de M. du Marnet, et fit lagrimace. Entre officiers et surtout entre officiers d'armes différentes, la politesse est un peu excessive, l'étiquette, un peu sévère, l'amour-propre un peu susceptible. M. du Marnet, qui était un homme du meilleur monde, comprit à l'attitude de M. Fougas qu'il ne se trouvait pas en présence d'un ami.

Le punch apparut, flamboya, s'éteignit dans sa force, et se répandit à grandes cuillerées dans une soixantaine de verres. Fougas trinqua avec tout le monde, excepté avec M. du Marnet. La conversation qui était variée et bruyante, souleva impudemment une question de métier. Un commandant de cuirassiers demanda à Fougas s'il avait vu cette admirable charge de Bordesoulle qui précipita les Autrichiens dans la vallée de Plauen. Fougas avait connu personnellement le général Bordesoulle et vu de ses yeux la belle manœuvre de grosse cavalerie qui décida la victoire de Dresde. Mais il crut être désagréable à M. du Marnet en affectant un air d'ignorance ou d'indifférence.

« De notre temps, dit-il, la cavalerie

servait surtout après la bataille ; nous l'employions à ramener les ennemis que nous avions dispersés.

On se récria fort, on jeta dans la balance le nom glorieux de Murat.

Sans doute, sans doute, dit-il en hochant la tête. Murat était un bon général dans sa petite sphère ; il suffisait parfaitement à ce qu'on attendait de lui. Mais si la cavalerie avait Murat, l'infanterie avait Napoléon.

M. du Marnet fit observer judicieusement que Napoléon, si l'on tenait beaucoup à le confisquer au profit d'une seule arme, appartenait à l'artillerie.

« Je le veux bien, monsieur, répondit Fougas, l'artillerie et l'infanterie. L'artillerie de loin, l'infanterie de près... la cavalerie à côté.

— Pardon encore, reprit M. du Marnet, vous voulez dire sur les côtés, ce qui est bien différent.

que l'Etat est obligé d'acheter pour quatre ou cinq cents francs de cheval, afin de le compléter ! Et que le cheval reçoit une balle ou un coup de baïonnette, le cavalier n'est plus bon à rien. Avez-vous jamais vu un cavalier par terre ? C'est du jolii.

— Je me vois tout les jours à pied, et je ne me trouve pas ridicule.

— Et moi, monsieur, je suis trop juste pour opposer un paradoxe à un autre. Quoique je sois un peu de la logique, si je vous disais (l'idée n'est pas de moi, j'en ai trouvée dans un livre), si je vous disais : « J'estime l'infanterie, mais le fantassin est un soldat incomplet, un déshérité, un infirme privé de ce complément naturel de l'homme de guerre qu'on appelle cheval. J'admire son courage, je reconnais qu'il se rend utile dans les batailles, mais enfin le pauvre diable n'a que deux pieds à son service, lorsque nous en avons quatre. Vous trouvez qu'un cavalier à pied est ridicule ; mais le fantassin est-il toujours bien brillant lorsqu'il lui met un cheval entre les jambes ? J'ai vu d'excellents capitaines d'infanterie que le ministre de la guerre embarrassait cruellement en les nommant chefs de bataillon. Ils se disaient en se grattant l'oreille : « Ce n'est pas tout de monter en grade, il faut encore monter à cheval. »

(A suivre)

EDMOND ABOUT

COMMERCES

COTONS

TELEGRAMMES COMMUNIQUES PAR M. BELTEAU-GRIMONPRE
LE HAVRE, 28 février.
Ventes : 150 balles. Marché calme.

LIVERPOOL, 28 février.
Ventes : 10,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 26 février.
Midling Upland, 9 3/4. Ventes : 10,000 balles.
Midling américain à New-Orléans 9 1/8 ; Savannah, 9 1/8.

LE HAVRE, 28 février.
(Dépêche spéciale)

25 fév. 26 fév. 27 fév. 28 fév. 29 fév. 30 fév. 1^{er} mars. 2^e mars. 3^e mars. 4^e mars. 5^e mars. 6^e mars. 7^e mars. 8^e mars. 9^e mars. 10^e mars. 11^e mars. 12^e mars. 13^e mars. 14^e mars. 15^e mars. 16^e mars. 17^e mars. 18^e mars. 19^e mars. 20^e mars. 21^e mars. 22^e mars. 23^e mars. 24^e mars. 25^e mars. 26^e mars. 27^e mars. 28^e mars. 29^e mars. 30^e mars. 31^e mars.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER & Co (Dépêche spéciale)

NEW-YORK, samedi 26 fév. (Clôt.)
Total de la semaine : 19,930 balles, contre 22,000 en 1886 et 8,000 en 1885.

NEW-YORK, samedi 26 fév. (Clôt.)
Ventes : 32,000 balles. Marché soutenu.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, dans tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M^e VALENDUQ, notaire à Lannoy.

A VENDRE A MAIN FERME

UNE BELLE ET VASTE PROPRIÉTÉ

sise à Roubaix

Propriété à l'installation d'une maison de maître ou d'une grande maison de commerce.

S'adresser, pour traiter, audit M^e VALENDUQ, 14270

Etude de M^e VALENDUQ, notaire à Lannoy.

A vendre de gré à gré

UN BEAU TERRAIN

pour Campagne ou Hôtel

Contenant 5,082 mètres carrés

SIS SUR ROUBAIX & CROIX

Ce terrain, très-bien situé entre boulevard de Paris et la rue de Lille, présente un front de 41 mètres 50 cent. au boulevard de Cambrai et de 91 mètres 50 cent. sur le Parc de Barbièvre.

Prix modéré

Jouissance immédiate

S'adresser, pour traiter, à M^e VALENDUQ, notaire à Lannoy. 12788

Immeubles à louer

MAISON A LOUER ancien

à la poste. — S'adresser, pour les conditions de location et l'aménagement, au bureau des postes et télégraphes de Roubaix. 13252

CÉRÉALES & FARINES

TELEGRAMMES COMMUNIQUES PAR M. LÉON CLERC
(Dépêche manqué)

Ventes : balles, Marché

PARIS, lundi 28 février.
(Dépêche spéciale)

FARINES — 9 marques. — Tendances calme.

Courant... 21 25 31 50 1^{er} de mars... 20 60 22 60

4^e de mars... 20 75 22 75

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

4^e de mai... 21 25 23 25

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, lundi 28 février.

HUILES
Fécule... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Graines... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

Tourteaux... 32 .. 33 .. 13 .. 15 ..

ANVERS, lundi 28 février.

(Dépêche spéciale)

Très calme. — Tendances soutenue.

Courant... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mars... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

4^e de mai... 40 .. 40 .. 40 .. 40 ..

PÉTROLES

ANVERS, lundi 28 février.
(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par kilos.

Disponible... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mars... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4

4^e de mai... 13 1/4 13 1/4 13 1/4 13 1/4